

Giuseppe Verdi: Don Carlo, 1867. En direct de la Scala Arte, France Musique. Dimanche 7 décembre 2008 à 18h

Giuseppe Verdi
Don Carlo, 1867



Arte,

Dimanche 7 décembre 2008 à 18h

En direct de la Scala de Milan

Réalisation: Patrizia Carmine. 2008, 3h40mn)



France Musique

En simultané sur France Musique

Un Infant déboussolé

D'abord créé pour la scène parisienne, *Don Carlo*, avant sa création en italien sur les planches de la Scala de Milan, en janvier 1884, fut *Don Carlos*, (notez le « s » final), en français, dont la première, salle Le Peletier à Paris, le 11 mars 1867, suscita les vives réactions du public.

Pourtant, Verdi soucieux de reconnaissance, avait sacrifié à la tradition du grand genre hexagonal, (après le premier coup d'essai réussi des *Vêpres Siciliennes*, en 1855), en associant à un orchestre surpuissant, l'effet des ballets, et la manière pompeuse et solennelle de l'opéra historique. Ambitionnant d'égaler voire de dépasser Meyerbeer à Paris, Verdi ira jusqu'à Saint-Pétersbourg pour conquérir sa gloire légitime (*La Forza del destino*, 1862).

❌ Comme [*Luisa Miller*](#) (1849), le compositeur italien choisit la pièce *Don Carlos* de Friederich von Schiller. A son habitude, le dramaturge aime confronter l'innocence juvénile et l'ardeur conquérante à la perversité âpre d'un système corrompu: si l'Infant Don Carlo (futur Charles Quint) est habité par des sentiments d'amour et d'amitié, respectivement pour Marguerite de Valois qui devra finalement épouser son père, Philippe II, pour le marquis de Posa dont la relation incarne cette loyauté tendre et virile dont nous avons parlé, il n'en est pas moins heurté sans ménagements à la cruauté et à la barbarie de l'Espagne de la Renaissance. Face au héros, trop naïf pour son époque, les hommes de pouvoir: le grand inquisiteur et surtout Philippe II sont réduits à la solitude et à l'autorité tyrannique, comme prisonniers de leur propre pouvoir et de la terreur qu'ils suscitent autour d'eux.

La nouvelle production présentée pour son début de saison 2008/2009 par La Scala de Milan réunit un plateau prometteur dont Matti Salminen (en Philippe II), Dalibor Janis (Posa)... sous la direction du metteur en scène Stéphane Brauschweig, et sous la direction musicale de Daniele Gatti, récemment nommé à la tête du National de France...

Distribution

Sommet de l'inspiration musicale verdienne, le sombre Don Carlo décrit

le monde déchiré des victimes du pouvoir au temps de l'Inquisition

espagnole. L'Infant Don Carlo est amoureux de sa belle-mère, Elisabeth

de Valois. La princesse devait au départ lui être promise mais son père

Philippe II décide d'épouser la jeune femme. Les deux jeunes gens

doivent se soumettre à la volonté du roi, lui-même soumis à l'autorité

du Grand Inquisiteur. Ici l'amour est écrasé sur l'autel de la politique cynique, celle de l'Eglise et d'une monarchie trop inféodée à

la religion. Verdi idéalise le pur amour entre Carlos et Elisabeth,

comme il sait opposer la vaillance loyale et humaniste de l'ami tendre

de Carlos, Posa, à l'autorité inflexible du Roi. Galerie de caractères

individualisés, l'opéra est l'un des chefs d'oeuvre de Verdi.

Filippo II: Ferruccio Furlanetto

Don Carlo: Giuseppe Filianoti

Rodrigo: Dalibor Jenis

Il grande inquisitore: Anatolij Kotscherga

Un frate: Diogenes Randes

Elisabetta di Valois: Fiorenza Cedolins

La principessa d'Eboli: Dolora Zajick
Tebaldo: Carla Di Censo
Conte di Lerma: Cristiano Cremonini
Araldo reale: Carlo Bosi
Voce dal cielo: Julia Borchert
6 deputati fiamminghi:
Filippo Bettoschi
Davide Pelissero
Ernesto Panariello
Chae Jun Lim
Alessandro Spina
Luciano Montanaro

Orchestre de la Scala de Milan
Daniele Gatti, direction

Illustration: Giovanni Battista Moroni: le tailleur
(Stockholm, musée des beaux-arts). Giuseppe Verdi (DR)